

Un journaliste syrien rencontre des lycéens

Rennes - 19 Mars



Facebook

Twitter

Google+

Achetez votre journal numérique

Célian GUIGNARD.

Réfugié en France, Nart Abdalkareem a témoigné, hier, devant les élèves du Centre médical et pédagogique de Beaulieu.

Ce mardi après-midi, la salle de réunion du Centre médical et pédagogique (CMP), à Beaulieu, est pleine à craquer à l'heure de recevoir Nart Abdalkareem, journaliste syrien en exil. Dans la pièce, des lycéens, tous scolarisés au sein du CMP, où ils suivent un enseignement adapté à leur handicap, sont venus écouter son témoignage.

Il y a un an et demi, Nart Abdalkareem quitte son pays, en proie à la guerre civile. Son seul tort ? Vouloir faire du journalisme indépendant. « **Au départ, j'étais menacé de prison, témoigne-t-il. Mais aujourd'hui, si je rentrais en Syrie, on me tuerait.** »

Rompre avec les institutions

Après un long périple à pied jusqu'en Jordanie, l'association Reporters sans frontière se charge des démarches pour le faire venir en France. « **À présent, j'habite à Paris, chez des amis, continue Nart. J'écris actuellement un livre sur les premiers mois de la révolution syrienne.** »

En plus de son activité d'écrivain, l'homme témoigne de son parcours. Avec l'aide de la Maison des journalistes, association qui accueille et accompagne ces professionnels contraints de fuir la répression, il va à la rencontre d'élèves ou de confrères occidentaux.

À chaque étape, Nart donne modestement sa vérité sur la Syrie : « **Nous voulons rompre avec le poids de la religion, de la famille, de la tribu, du chef. C'est l'apparition, dans le monde arabe, d'individus singuliers qui veulent décider de leur avenir.** »

Pendant près de deux heures, la soixantaine d'élèves rennais boit les paroles du journaliste. À la fin de la conférence, Romane, Mannaïg ou encore Louis ont apprécié « **un avis sans interprétation occidentale** » et un « **complément d'information direct et concret** ».